



Petit Délire... et le grand huit

Texte et photos: Yves Plante



Au mouillage à Porto Santo dans l'archipel de Madère.

L'été 2001 aurait été ma 20^e année de «business voile» et ça me semblait un peu trop. J'avais réussi à vivre de la voile au pays de la glace pendant près de 20 ans et je commençais à tourner en rond. J'ai commencé par enseigner le dériveur en 1982 à Saint-Donat, continué en 1983 en organisant des expéditions de voile-camping, puis fondé en 1984 le club Voile Aventure. Mon premier baptême de mer (6 jours au large) remonte à 1985 et je visite par la suite le fleuve et le golfe du Saint-Laurent, la côte Est des États-Unis, les Bahamas, Madère, les Canaries, les Antilles. En 1995, je laisse le club Voile Aventure. Après quelques années, les défis me manquent. Je suis mûr pour me lancer dans une autre entreprise, celle de naviguer tout simplement par pur plaisir.

Tout au long de cette expédition, nombreux sont les visages, les sourires, les regards ou les rires, parfois perdus dans la poussière de mes souvenirs, qui ont traversé le temps et l'Atlantique pour surgir dans le cockpit de mon voilier. Toutes ces personnes, celles qui naviguent et celles qui rêvent encore de le faire, m'ont accompagné de jour comme de nuit, par calme plat ou par coup de vent, sous le soleil de plomb ou la pluie démentielle, dans les eaux chaudes de l'Équateur ou celles glacées de l'Antarctique.

5 juillet 2001

Je quitte Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix avec mon nouveau voilier, **Petit Délire...** Ma fille Emmanuelle et un ami, Sylvain Piché, m'accompagnent pour quelques jours. **Petit Délire...** est un HR 28 construit en Ontario par Hinterhoeller en 1965. Un bateau encore solide et rapide, malgré l'état lamentable dans lequel il était lorsque je l'ai acheté. Je cherchais un voilier solide, facile à entretenir et très maniable. J'avais trois objectifs pour cette nouvelle aventure. Je voulais naviguer seul, naviguer loin et naviguer sans moteur. Pour que ce petit bateau de lac de 28 pieds, qui n'avait jamais connu l'eau salée, puisse avoir la chance d'aller loin, mais surtout de revenir avec son skipper, j'ai dû apporter plusieurs modifications et il m'a fallu réaménager tout l'intérieur et l'extérieur pour la navigation en solo, la longue distance et les manœuvres sans moteur. Sans oublier d'augmenter l'espace de rangement et d'assurer la plus grande étanchéité et flottabilité possible. Je n'avais jamais navigué avec **Petit Délire...** avant de l'acheter, j'ai donc choisi de louer un moteur hors-bord pour descendre la rivière Richelieu,

traverser les écluses et me rendre jusque dans le Bas-du-Fleuve.

25 juillet 01

Le moteur hors-bord est de retour chez Loutec. **Petit Délire...** et son skipper, qui a un gros motton au fond de l'estomac, quittent le club nautique de Havre-Aubert, Îles-de-la-Madeleine, en direction des Açores. Le serrement au fond de l'estomac ne vient pas du mal de mer, qui, heureusement, ne s'est jamais manifesté lors de cette expédition. Ce ser-



L'île de Flores, petite perle des Açores

ment dans l'estomac vient plutôt de toutes ces premières fois. Première traversée de l'Atlantique, première longue navigation en solitaire, première fois au large sur un si petit voilier, première fois aux Açores. Bref, suffisamment de premières pour concocter un indescriptible mélange de fierté, de crainte, de joie et de liberté.

11 août 01

Açores en vue ! Après 17 jours, **Petit Délire...** mouille à Porto das Lajes dans l'île de Flores. L'île la plus à l'ouest, l'une des plus belles et des moins fréquentées. La traversée a été techniquement facile, sauf pour une période de 48 heures où j'ai encaissé ma première bonne dépression. La mer a rempli le cockpit à quelques reprises. La vague et le vent étaient tels que **Petit Délire...** a fait 143 milles durant les 24 premières heures, dont 12 h à sec de toile. Le régulateur d'allure a barré pendant près de 80% du temps, y compris au plus fort du coup de vent et il a depuis ce jour toute ma confiance. L'autre difficulté a été moins technique. Ma patience a été durement mise à l'épreuve par un vent souvent trop léger.



Les Açores sont d'une beauté à couper le souffle. Les montagnes, les lacs, les vallées, les villages avec ses maisons blanches et ses toits rouges, la gentillesse et la générosité de ses habitants, tout, absolument tout, vous invite à prolonger l'escale.

14 septembre 01

La saison des ouragans est commencée dans l'Atlantique Nord et quelqu'un se promène dans la marina de Ponta Delgada (Sao Miguel, Açores) avec le dernier bulletin météo en main. L'ouragan Félix frappera les Açores dans 48 h. La nouvelle a l'effet d'un coup de canon. Tout le monde a son idée et les réactions sont nombreuses: partir, sortir le bateau, rester, changer de marina, etc. Finalement, nous ne sommes que deux voiliers à choisir l'option de quitter les Açores et prendre la direction de Porto Santo et Madère.

20 septembre 01

Après plusieurs grains souvent musclés, j'arrive à Porto Santo et j'apprends que Félix s'est rapproché des Açores, pour ensuite demeurer stationnaire au SO de Santa Maria (Açores). Pendant la traversée, la houle était impressionnante, mais le vent, heureusement, n'a jamais été celui d'un ouragan.

30 septembre 01

Madère, le navigateur aventurier se transforme en randonneur. L'île est une suite ininterrompue de montagnes et de vallées toutes plus vertes et invitantes les unes que les autres. À Funchal, la capitale et le port principal de Madère, les équipages se retrouvent et les groupes de randonneurs échangent impressions et conseils à propos des milliers de kilomètres de sentier qui s'offrent à eux.

21 octobre 01

Port de Santa Cruz sur l'île de La Palma, Canaries. Je viens à peine d'arriver et j'ai déjà envie de repartir. Non parce que La Palma ne vaut pas la peine qu'on s'y arrête, mais plutôt parce que j'ai la tête au Cap-Vert. Je suis déjà venu aux Canaries et je n'ai jamais vu le Cap-Vert.

22 octobre 01

Je quitte les Canaries pour le Cap-Vert, du moins c'est ce que je croyais. Après 7 à 8

heures de navigation, les plans changent. Les vagues courtes et escarpées font surfer **Petit Délire...** à plus de 12 nœuds, ce qui est deux fois sa vitesse de coque. Le support de gouvernail s'arrache. Je passe en catastrophe au plan B. L'endroit le plus proche et le plus accessible est Estaca sur l'île de Hierro. La dernière île avant le Cap-Vert. Lorsque je pénètre dans le port, **Petit Délire...** ne vire plus que sur tribord. Je navigue en faisant de longs et épuisants ovales pour atteindre la zone de mouillage.

7 novembre 01

Après plusieurs acrobaties, tout est réparé et **Petit Délire...** pointe à nouveau son étrave vers le large.



La beauté aride des îles du Cap-Vert, ici sur l'île de Sao Nicolau.

18 novembre 01

Aux petites heures du matin, **Petit Délire...** mouille l'ancre à Tarafal sur l'île de Sao Nicolau au Cap-Vert. La traversée des Canaries au Cap-Vert a été géniale, une longue et délicieuse navigation de 775 milles par vent portant. J'ai à peine touché à la barre et en plus, la pêche s'est avérée excellente. La première impression qu'offre le Cap-Vert est saisissante et magnifique, à condition toutefois d'aimer les paysages désertiques. Le Cap-Vert n'a vraiment rien de vert, c'est du moins ce que j'en vois pour l'instant. Les randonnées à la campagne et la visite des villages est bouleversante. La beauté des paysages, le courage, la pauvreté et la gentillesse des habitants se bousculent dans ma tête et ne laissent aucun répit au riche et puissant Nord-Américain que je suis tout à coup. À Sao Nicolau, le ratio élèves/professeurs est tel qu'un groupe d'enfants va à l'école le matin et l'autre l'après-midi. Les jeunes qui m'entourent aussitôt que je pose le pied à terre ne me demandent pas de l'argent, mais des sty-

los! Un petit groupe d'écoliers venus à bord à quelques reprises profite de la chance offerte pour recopier avec une silencieuse frénésie mon dictionnaire français-portugais. L'école n'a pas de livres! Le plus vieux du groupe, qui a réussi à apprendre le français malgré les conditions scolaires désastreuses, a hérité de mon dictionnaire le jour de mon départ. Je me souviens avec gêne du peu de respect que j'avais pour le matériel scolaire à leur âge.

25 novembre 01

Tarafal, île de Santiago, Cap-Vert. Le mouillage est très différent. Plus venteux, ce qui est parfait pour mon éolienne, et près d'une magnifique plage. Le village est beaucoup plus urbain avec son marché, sa circulation et ses commerces improvisés un peu partout. Mais la ville à Santiago, c'est la capitale, Praia. On est là loin du petit village. L'importante activité autour du grand marché rend la visite incontournable pour tous ceux qui veulent plonger dans le quotidien de Praia do Santiago. Le choc culturel est garanti. Contrairement à tout ce que j'avais lu et entendu, il est possible de se procurer de la nourriture et de l'eau.

29 novembre 01

C'est avec excitation et un soupçon d'angoisse que l'ancre est levée et les voiles hissées. Près de 4700 milles séparent l'étrave de **Petit Délire...** et Cape Town en Afrique du Sud. La navigation des premiers jours est facile et il était temps de dépoussiérer **Petit Délire...** Le sable apporté par l'Harmattan (vent chaud venant du continent africain) a sournoisement envahi tout le bateau.

4 décembre 01

Par 7° N et 24° W, je suis officiellement dans la Zone Inter Tropicale de Convergence, le fameux Pot au Noir. Il me faudra trois jours pour franchir les 150 milles de cette région très particulière et trouver des vents et une météo plus cléments. Calme plat et soleil de plomb le jour, orages et grains violents la nuit, entrecoupés de périodes de calme, le tout dans un désordre et une cacophonie extrêmement épuisante.

10 décembre 01

Yaaaaahouuuu! Je suis dans l'hémisphère sud. J'ai franchi l'Équateur par une longitude de 27° 12' 17". L'alizé du SE, qui avait débuté tout doucement, est depuis quelques jours plutôt musclé. Naviguer au près serré par



vent de force 4 à 6 ne donne pas des vitesses moyennes journalières très impressionnantes. J'ai de la difficulté à franchir le seuil psychologique de 100 milles par jour.

16 décembre 01

10^e jour de près serré. **Petit Délire...** a l'allure d'un sous-marin depuis quelques jours. L'état de la mer m'oblige à garder la descente fermée en permanence. Ce matin vers 8 h, j'ai vu un cargo, le premier depuis longtemps. Vers 13 h 50, j'en aperçois un deuxième. Je suis en plein dans la zone de transit pour le Brésil. Seulement 25 minutes après être apparu à l'horizon, il est là, il vient de passer devant moi. J'ai même dû modifier ma route pour l'éviter. Il venait de Hong-Kong et moi de Sainte-Rosalie. Nos routes se croisaient ici, au milieu de nulle part, loin de tout. Un petit X aussi précis que mortel, perdu dans cette mer immense. Je modifie ma route pendant quelques minutes et le soleil continue de briller, ma fille continue d'avoir un père et moi de courir après mes rêves. Une sieste au même moment et ça aurait été la fin. Ma vie ne tient qu'à un battement de cils.

21 décembre 01

La mer est redevenue plus docile. Le grand génois est installé en permanence depuis presque deux jours. Le quotidien est fait de lecture, de sieste, de pêche et de cuisine. Yé!

29 décembre 01

Après une semaine de petit temps et une houle impressionnante qui me rappelle celle causée par l'ouragan Félix près des Açores, le vent semble revenu pour de bon.

30 décembre 01

Je viens de franchir le 30° sud et je n'ai pas besoin des *pilot chart* pour savoir que je viens de franchir la Zone Sub Tropicale de Convergence (Z.S.T.C.). L'eau dans laquelle je navigue vient désormais de l'Antarctique.



L'auteur dans l'Atlantique Sud avant qu'il touche Le Cap

Après un mois de navigation tout nu, je passe presque sans transition à la navigation en laine polaire, gros imper doublé, gants, cagoule, bas de laine, bottes et chapeau de caoutchouc. Ouf!

1^{er} janvier 02

Éole me fait un cadeau de Nouvel An. Après 26 jours de navigation au près et au travers, je navigue enfin au portant. La sensation est tellement étrange que j'ai maintenant de la difficulté à dormir. Je me relève constamment pour ajuster les voiles, car j'ai l'impression d'être arrêté, je file pourtant à 6-7 nœuds.

11 janvier 02

43^e jour de mer depuis le Cap-Vert. Je découvre la différence entre difficulté et danger par 35° S et 30° E. La hauteur moyenne des vagues est celle du mât de **Petit Délire...**, soit environ 34 pieds. J'ai affalé la grand-voile et ne porte plus qu'un petit mouchoir à l'avant. Je suis debout sur un des bancs du cockpit et ferle en double la grand-voile. Je jette un coup d'œil à l'arrière et je la vois. Elle est là, LA VAGUE..., celle qui hante les nuits de mauvais sommeil. Celle que l'on redoute et dont on a du mal à croire qu'elle existe vraiment. Elle est là, tout près, à peine une longueur de bateau derrière moi. Plusieurs fois plus haute que les autres, plusieurs fois plus haute que le mât de **Petit Délire...** C'est un gigantesque mur liquide. Je n'ai pas le temps de penser. Je plonge dans le cockpit, et agrippe la sangle de sécurité avec toute la force que la peur et la surprise peuvent injecter. Tout à coup, tout est

silencieux et calme, je suis sous l'eau. Heureusement, après un court moment, qui m'a semblé très long, je réalise en levant la tête que **Petit Délire...** flotte toujours dans le bon sens. En fait, je suis étendu à plat ventre dans le fond du cockpit, temporairement transformé en piscine. Je constate avec soulagement que ni moi ni **Petit Délire...** n'avons subi de dommage. Le bateau revient dans ses lignes et repart en quatrième vitesse. Moi, je ne repars pas aussi vite, je suis un

peu sonné et complètement glacé. Le reste de la journée se passe avec un seul objectif, surveiller et éviter les autres vagues du même genre. La mer a des allures de jamais vu. Les vagues qui déferlent laissent sur leur passage d'immenses taches bleu turquoise. Un fantastique mélange de terreur et de beauté.

16 janvier 02

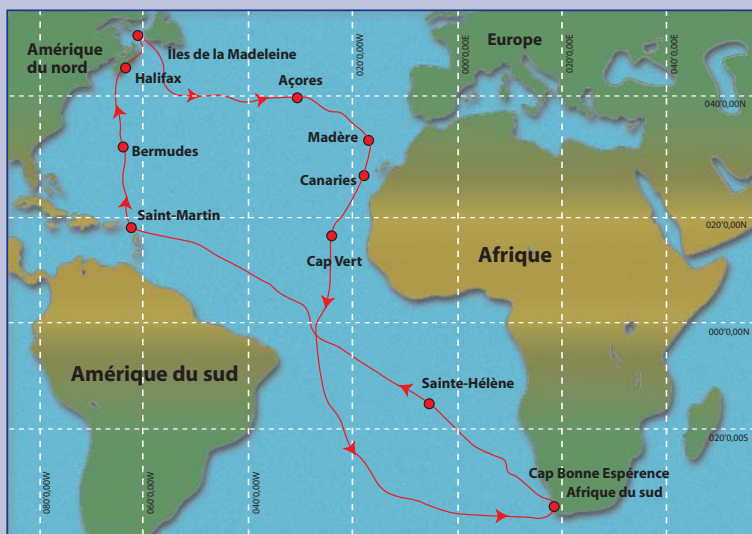
Terre en vue ! Le cap de Bonne-Espérance est droit devant. Les statistiques météo se foutent encore de ma gueule. Tous les livres et tous les avis disent qu'il faut approcher Cape Town par le SO, car le fort courant du Bengula jumelé à l'alizé du SE vous poussent énergiquement vers le NO. Aujourd'hui j'emmerde la théorie, car j'ai le courant du Bengula qui me pousse sans ménagement et un vent du NO qui me repousse!!! C'est la galère.

17 janvier 02

Après une nuit pas reposante du tout, je tire des bords dans le port commercial de Cape Town et je finis par trouver le Royal Cape Yacht Club. Ouf! Aujourd'hui, il y a des centaines de personnes dans le cockpit de **Petit Délire...**, ils sont tous là, ces fantômes parfois sans nom mais jamais sans visage, et c'est avec eux, et Emmanuelle, que je célèbre ce délicieux délire...

3 mars 02

Après un mois et demi à me promener ici et là, il est temps de remonter vers le nord. Je laisse dans le sillon de **Petit Délire...** un



La croisière de Petit Délire...

| | | |
|---|------------------|-----------------|
| Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix . . . Îles-de-la-Madeleine |700 milles |18 jours |
| Îles-de-la-Madeleine Açores |1700 milles |17 jours |
| Açores Porto Santo |550 milles |6,5 jours |
| Porto Santo Madère |30 milles |1 jour |
| Madère Îles Canaries |240 milles |3,5 jours |
| Îles Canaries Cap-Vert |775 milles |6,5 jours |
| Cap-Vert Afrique du Sud |4710 milles |49 jours |
| Afrique du Sud Sainte-Hélène |1700 milles |12,5 jours |
| Sainte-Hélène Saint-Martin |4070 milles |36 jours |
| Saint-Martin Bermudes |860 milles |8 jours |
| Bermudes Nouvelle-Écosse |760 milles |8 jours |
| Nouvelle-Écosse Îles-de-la-Madeleine |350 milles |4 jours |
| Îles-de-la-Madeleine Gaspé |150 milles |2 jours |



En cale sèche.

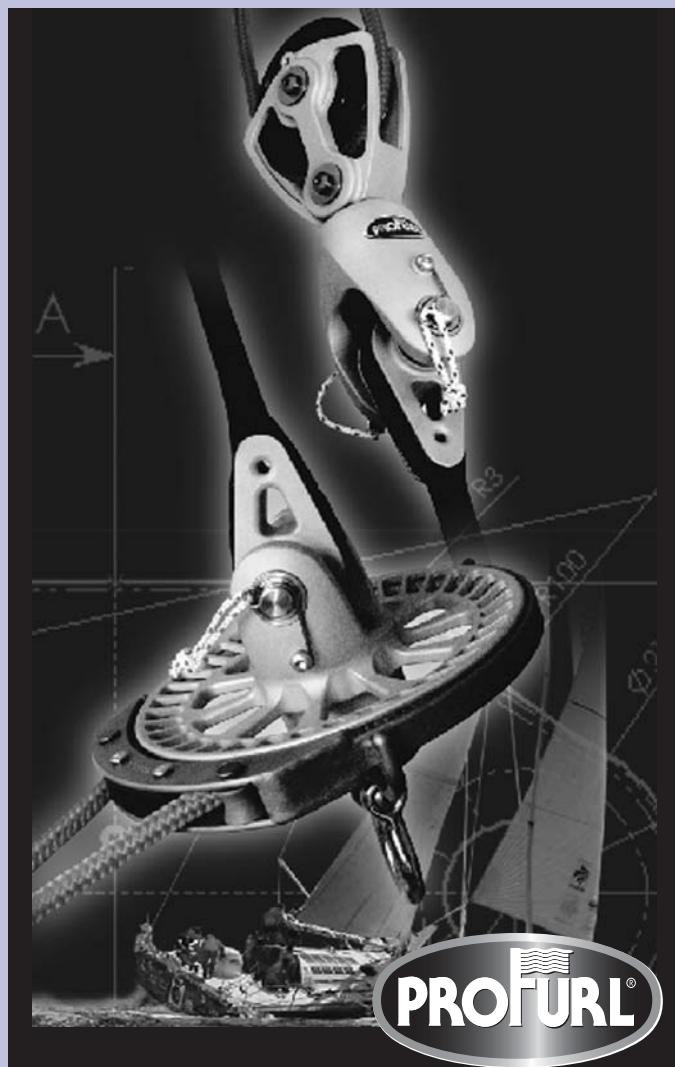
Le coût du voyage

| | |
|--|------------------|
| Achat du voilier | 15 000 \$ |
| Modifications et achat d'armement | 20 000 \$ |
| Caisse de bord pour la durée du voyage | 4 000 \$ |
| Total | 39 000 \$ |

Achat d'armement: grand-voile et génois, régulateur d'allure Cap Horn, éolienne et panneau solaire avec régulateur, cuisinière au kérosène, davier et mouillage de secours.

Modifications et préparation: réfection du système électrique, révision du gréement (cadènes, haubans et étai supplémentaire), nouveaux hublots, adaptation du carré à la navigation en solo.

NB: Tous les travaux ont été effectués par le skipper.



EMMAGASINEURS NEC POUR VOILES VOLANTES

- L'efficacité d'une voile sur mousquetons
- la commodité de manœuvre d'un enrouleur

La solution **NEC** remplace l'étai largable et vous permet de manœuvrer facilement et ranger rapidement tous types de voiles légères ou de brise jusqu'au tourmentin.

Profurl a perfectionné sur des centaines de bateaux de course, ces matériels vous offrant en croisière un gain de **confort** et de **performance** tout à fait considérable, **mécanismes sans entretien, ergonomie et perfectionnements exclusifs.**

10 modèles à poulie crantée ou à tambour conventionnel pour voiliers de 6 à 30 mètres.

Renseignements et documentation www.profurl.com



ACIF Inc.
Importateur
11925 Guertin, Montréal Qc, Canada H4J 1V7
Tél. : (514) 334-4548 Fax : (514) 334-0288
acif@videotron.ca



pays difficile à décrire, un pays à l'image de l'Homme, habité par le meilleur et le pire. Un pays avec onze langues officielles et des centaines de dialectes. Un pays avec le cœur dans les nuages, mais les pieds encore dans le sang.

16 mars 02

Je suis ancré en face de Jamestown sur l'île de Sainte-Hélène et je viens de terminer la plus belle traversée de ma vie. 1700 milles en 12 jours de navigation au portant, soit une vitesse moyenne de 141 milles par jour. Pas mal pour un vieux voilier de 28 pieds. Située au beau milieu de l'Atlantique Sud, Sainte-Hélène est une petite île d'à peine 15 km qui fêtera son 500^e anniversaire le 21 mai 2002. Aucun avion n'y atterrit et tout ce qui arrive ou quitte l'île transite par bateau. Le **St-Hélène** fait escale ici une fois par mois. De l'extérieur, l'île a des allures de gros rocher inhabité et inhabitable. Par contre, lorsque vous sortez de Jamestown et vous dirigez vers le centre de l'île, tout bascule. Les cactus font place à la canne à sucre et à de fantastiques vallées découpées en pâturages

ou en petits boisés. Le centre de l'île a des allures de jardin secret.

2 avril 02

Je suis de nouveau dans la Zone Inter Tropicale de Convergence. Cette fois encore, la différence entre la théorie et la pratique est incroyable. Le mois d'avril est supposé être le mois où la Z.I.T.C. est la plus étroite. Certainement pas cette année. J'ai mis 10 jours pour franchir les 550 milles de cette fameuses zone qui devait être la moitié du mois de décembre soit + ou - 75 milles !!! Les 10 jours les plus humides et les plus exigeants que j'ai connus, toute navigation confondue.

28 avril 02

Petit Délire... est ancré en face de Marigot, dans l'île de Saint-Martin. Près de 5800 milles depuis l'Afrique du Sud et je suis là, ancré dans un décor de carte postale. Pour couronner le tout, je suis tombé pile sur des amis du lac Champlain, Daniel et Lise du voilier **O' de Vent**. C'est la fête!

13 mai 02

Je viens de passer le *town cut* et je



Les côtes de Sainte-Hélène sont désertiques, mais l'intérieur de l'île est particulièrement verdoyant.

Marine Electronics **FURUNO**

NAVnet

La technologie informatique et l'électronique maritime se sont finalement rencontrées.

BRANCHEZ-VOUS, C'EST LE TEMPS D'EN PROFITER!

| | |
|---|---|
| <p style="margin-top: 10px;">Modèle 1833 C 0.125 à 36 mn, 4kW, radôme de 24"</p> <p>Modèle 1933 C 0.125 à 48 mn, 4kW, antenne ouverte de 3.5'</p> <p>Modèle 1943 C 0.125 à 64 mn, 6kW, antenne ouverte de 4'</p> | <p style="margin-top: 10px;">Modèle 1722 C 0.125 à 24 mn, 2.2kW, radôme de 18"</p> <p>Modèle 1732 C 0.125 à 36 mn, 4kW, radôme de 24"</p> <p>Modèle 1742 C 0.125 à 36 mn, 2.2kW, antenne ouverte de 2'</p> <p>Modèle 1762 C 0.125 à 48 mn, 4kW, antenne ouverte de 3.5'</p> |
|---|---|

Le réseau NavNet de Furuno permet d'interconnecter plusieurs appareils par l'intermédiaire d'une jonction d'interface de type Ethernet. Grâce au réseau NavNet, vous pouvez accéder à toutes les données présentes dans le système à partir d'un seul appareil.

DISPONIBLE CHEZ LES DÉTAILLANTS AUTORISÉS

pénètre pour la première fois dans la célèbre baie St-George aux Bermudes. Chaque fois que j'arrive dans un nouvel endroit, ça me fait le même effet. Je pense à tous ces marins, à tous ces bateaux qui au cours des siècles ont fait les mêmes gestes et qui, comme moi, venaient y faire escale. Le retour est proche et la hâte de serrer ma fille dans mes bras m'empêche de savourer pleinement la beauté des Bermudes.

4 juin 02

Welcome ! Je suis au Armedale Yacht Club à Halifax. Pour me souhaiter la bienvenue, j'ai la visite de 7 douaniers et d'un chien anti-drogue ou anti je ne sais quoi. Home sweet home ! J'imagine que ce n'est qu'un autre effet du 11 septembre. De toute façon, j'ai d'autres préoccupations. Le support de gouvernail me cause encore des problèmes. Il a cédé à 250 milles d'Halifax. J'étais encore dans les eaux susceptibles du Gulf Stream et évidemment il ne faisait pas très beau. Heureusement cette fois-ci, le support n'a pas été arraché. Ce qui m'a permis de me rendre au moins jusqu'à Halifax. Ce deuxième bris du support de gouvernail m'a rendu légèrement paranoïaque. **Petit Délire...** est sorti de l'eau et le système de gouvernail est remplacé au grand complet. Cette opération non prévue m'a coûté le mois de juillet et ce qui restait de ma carte de crédit. Sans le coup de main inespéré de Jean Tardy, un Québécois vivant à Halifax, mon rêve de grand huit penché s'étirant à travers l'Atlantiques se serait terminé à Halifax.



Les retrouvailles d'Emmanuelle et Yves.

8 août 02

Après quelques acrobaties et l'aide de plusieurs personnes, **Petit Délire...** est de nouveau à l'eau et pointe vers les îles de la Madeleine. Lorsque je double le Cap-Breton et touche les eaux du golfe du Saint-Laurent,

j'ai l'impression de retrouver un vieil ami.

13 août 02

Après 13 mois et 176 jours de mer pour parcourir près de 17 000 milles, au lever du jour, tel un cadeau, les îles de la Madeleine sont là. Tout est maintenant proche, à la portée de l'œil et bientôt de la main. Club nautique de Havre-Aubert, la fin du voyage. C'est avec beaucoup d'émotion, le regard humide et le cœur léger mais tout de même hésitant, que je me glisse dans le chenal étroit. Trouverais-je quelques amis à Havre-Aubert? Ma carte du monde avec ses grands océans et ses pays lointains ne sera plus jamais la même, puisque j'y verrai pour tou-

jours un grand huit penché, tracé par le sillage de **Petit Délire...**

<http://petitdelire.com> **E**



Champion Yachts Of Toronto Inc.

Des voiliers d'exception pour une clientèle exigeante

Concessionnaire officiel des
Hanse yachts allemands Hanse
The Quality People in Yachting

1Port St East, Mississauga, ON, L5G 4N1 Canada
1-866-YACHTS-8; Tel: 905-891-0999; Fax: 905-891-8199
sales@championyachts.com - www.championyachts.com